

GRAND ANGLE

Les 30 glorieuses du Théâtre de Beausobre «notre Olympia»



Le Théâtre de Beausobre célèbre ses 30 ans. Pour fêter en beauté cet anniversaire, l'institution convie les Morgiens et les Morgiennes à une journée portes ouvertes, le samedi 24 septembre. L'occasion de voir défiler à nouveau les personnes, les spectacles et les anecdotes qui ont façonné l'âme du lieu.

Lors de la journée portes ouvertes, samedi 24 septembre, le Théâtre rembobinera de manière inédite et par une formule ludique trois décennies d'archives. Le fil rouge sera «coulisses en scène», de ses tournants décisifs à de piquantes anecdotes, en passant par les paris qu'il a su relever, Beausobre passera au crible les instants phares de son parcours, en donnant aussi la parole aux acteurs de l'ombre qui contribuent au quotidien à son prestige.

Le jubilé constitue l'occasion pour le Théâtre de mettre en lumière les valeurs qui l'habitent et le singularisent par rapport aux autres : sens de l'accueil, aussi bien à l'égard du public que des gens du spectacle, proximité, convivialité. C'est aussi le rapport de confiance avec les tourneurs et les artistes, la recherche d'innovation et son engagement en faveur de la formation des techniciens, du personnel administratif et des artistes. Une autre note de l'identité de Beausobre concourant à sa renommée se retrouve dans sa capacité à se remettre en question d'année en année et à initier de nouveaux projets. En somme, à toujours surprendre !

Héritier du Casino

L'histoire du Théâtre de Beausobre commence au tout début du XX^e siècle, avec celle du Casino de Morges, dont il est le digne héritier. Le Casino est inauguré en grande pompe le 21 février 1900. Répondant aux besoins d'une élite bourgeoise férue de divertissements, il ne sera pas utilisé pour des jeux d'argent. Comédiens,

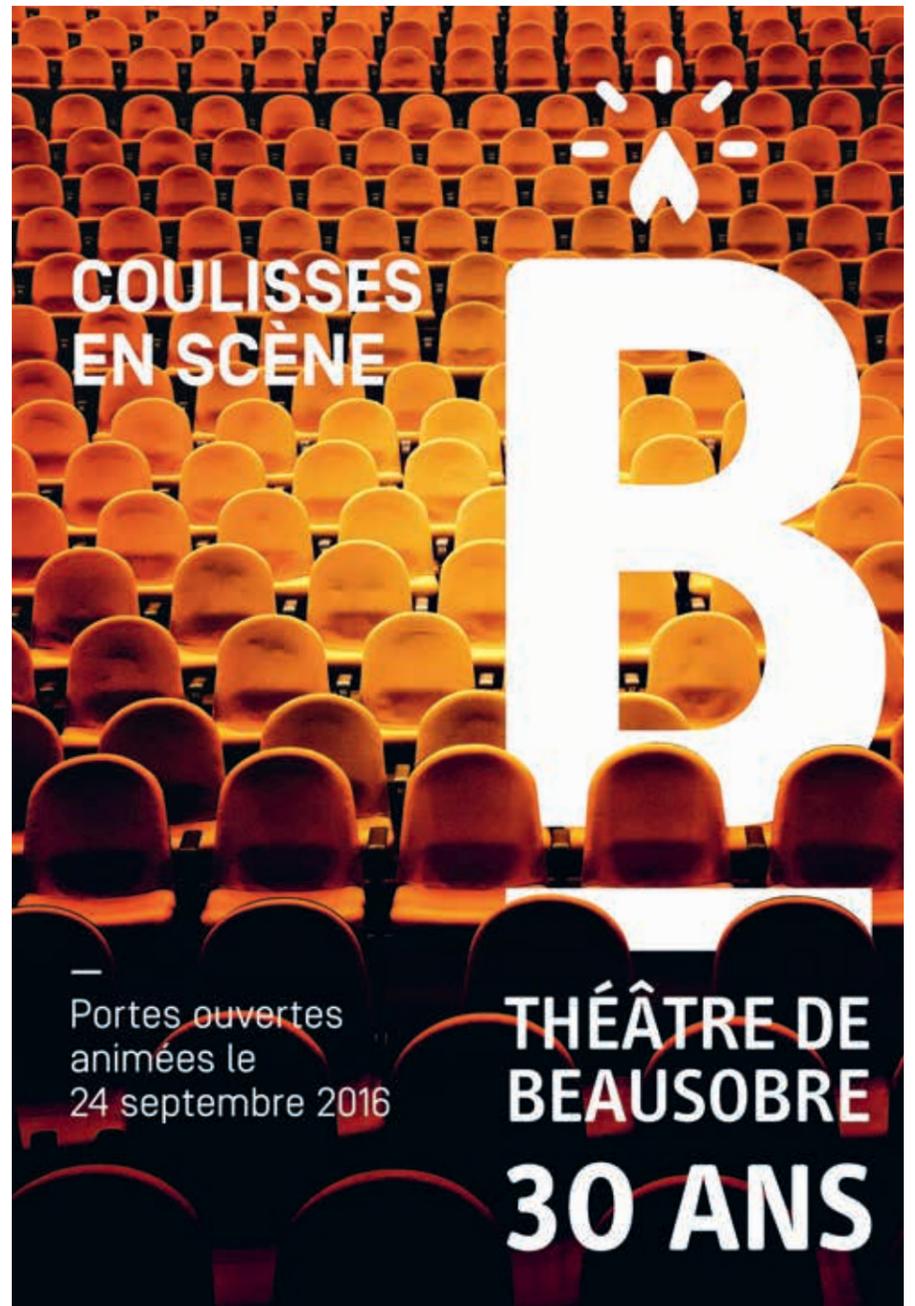
chanteurs, lutteurs, boxeurs et gymnastes s'y produisent. Jusqu'en 1960, l'édifice voit prospérer pléthore d'activités culturelles, sociales et politiques. La période est caractérisée par le boom économique, le plein-emploi et la hausse de la natalité qui engendre des besoins en matière de complexes scolaires.

Dans les années 1960, la bâtisse a perdu de sa superbe, et son entretien devient de plus en plus coûteux. Face à sa capacité limitée se fait sentir la nécessité de construire un autre lieu propice à accueillir des manifestations et, bientôt, émerge l'idée d'ériger un collège doté d'une grande salle. C'est sur le terrain des sœurs Germaine et Nelly de Beausobre, descendantes d'une vieille famille aristocratique d'origine française établie à Morges, que l'établissement scolaire, conçu par le bureau d'architecture lausannoise Pierre Grand, élira domicile.

Devos voulait «y finir son cirque»

En 1986, soit la même année que le 700^e anniversaire de la Ville, sous l'impulsion de Jean-Marc Desponds et de Jean-Marc Genier et avec l'aide des autorités morgiennes, le Théâtre de Beausobre voit le jour dans ce qui était initialement prévu comme une aula. Il propose alors une vingtaine de représentations par saison, majoritairement des spectacles de variétés et des diverses scènes de l'Hexagone. A la fin des années 1980, l'humour y occupe une place de choix, avec la création, en 1989, du Festival Morges-sous-Rire, donnant aux artistes la possibilité de créer ou mettre leurs productions sous le feu des projecteurs. Dès lors, l'humour se distille à Beausobre entre la saison régulière et le festival du mois de juin, certains artistes se produisant durant les deux événements.

Dès 1988, Raymond Devos a tissé des liens privilégiés avec ces planches, écrivant d'ailleurs dans le livre d'or du théâtre : «C'est ici, à Beausobre, c'est décidé, que je vien-



drai finir mon cirque en Suisse. Merci à tous pour le lien, pour l'accueil... et pour le public». En plus de l'amant des mots, le théâtre compte aussi parmi ses habitués les renommés Francis Huster, Lynda Lemay, William Sheller, Muriel Robin ou encore Léo Ferré.

Sous le signe des femmes

Dans les années 1990 surgissent trois phénomènes auxquels fera écho la programmation de Beausobre : l'influence croissante des arts du cirque, l'importance grandissante de la télévision et l'apparition de nouvelles têtes féminines dans le registre du one-man-show.

De son inauguration jusqu'à aujourd'hui, le Théâtre a accueilli plus de 2000 spectacles, faisant se côtoyer scènes parisiennes et productions locales, stars d'ici et d'ailleurs, programmant autant des vedettes confirmées que des artistes en devenir. Deux directions se sont succédé à la tête du théâtre.

Le défi osé de préserver la ligne artistique de ses prédécesseurs tout en la développant, notamment en direction des plus jeunes, a été relevé avec brio par l'actuelle directrice Roxane Aybek, en poste depuis 6 ans.

Cette année, le théâtre célèbre avec panache trente ans de passion, à la confluence de plusieurs disciplines scéniques : théâtre, musique, cirque, chanson, danse, humour. Pour honorer cet anniversaire, le théâtre se met à nu en se dévoilant au public jusque dans ses moindres recoins. Rendez-vous le 24 septembre.

Julia Jeanloz, stagiaire en communication au Théâtre de Beausobre



Infos pratiques : Portes ouvertes le 24 septembre au Théâtre de Beausobre, de 10h à 18h. Plus de renseignements au 021 804 15 65